

L'OBJET, LE CORPS, LA CONSCIENCE :
LA THÉORIE DES ÉMOTIONS
DE W. JAMES
par Stéphane Madelrieux

Voilà une mise au point sur la théorie de l'émotion chez James, qui semble tellement incontournable qu'elle apparaît comme référence tant chez des neurobiologistes que chez des anthropologues culturels.

Il faudrait en réalité peut-être parler de deux versions de la théorie de l'émotion chez James (ce qui fait que chacun a pu trouver son compte). Je pense qu'il existe une version douce et une version forte de la théorie des émotions. La version douce est proprement polémique et critique (elle est dirigée contre l'intellectualisme), la version forte se veut scientifique. La version douce repose sur une critique de l'abstraction, la version faible sur une explication causale. C'est la version douce qui est privilégiée chez les culturalistes (ex. Vinciane Despret, Les émotions qui nous fabriquent, Les empêcheurs de penser en rond, et la version forte chez les naturalistes, ex. Damasio).

Le but de cette analyse n'est pas simplement d'exposer la théorie de James, mais également de montrer comment elle peut constituer une bonne alternative aux débats qui opposent les « cognitivistes », qui supposent que l'émotion a besoin d'une base cognitive, et les « physiologistes », qui réduisent l'émotion à une simple sensation sans véritable objet. Elle me permettra donc de traiter les deux points de la « suture psycho-physiologique » et de « l'intentionnalité des émotions »...